

LUCE CAMIRÉ BÉLAND

Le chien Carlos

C'est l'automne, il est midi et le chien Carlos vient de naître. C'est une petite boule de poils et d'amour qui fait le bonheur de tous. Bien entouré, il prend confiance en lui. Les enfants partis à l'école, le maître décide d'entraîner le chien Carlos : il sera gardien de troupeau, de troupeau de moutons. Les règles que lui enseigne son maître sont les suivantes : tu ne cours pas après les moutons, tu ne mords pas, tu ne jappes pas, tu surveilles, tu protèges et tu ramènes les brebis à la bergerie le soir.

— Mais si elles se sauvent, maître ! Si elles se sauvent ? Comment ferai-je pour qu'elles m'obéissent ?

— N'aie pas peur, chien Carlos, tu t'occupes d'en ramener une, tu la regardes droit dans les yeux et les autres suivront. Ou bien tu leur expliques.

— Mais maître ! maître ! Je ne connais pas la langue des moutons. Bêler c'est pas mon fort.

— Ce n'est pas nécessaire, chien Carlos, tu connaîtras bientôt un langage universel. Ce langage s'appelle la patience. C'est un langage très très long à maîtriser. C'est une clé unique.

Laissé seul à lui-même, le chien Carlos se sent déprimé. Son avenir lui semble incertain.

« Pas sûr d'aimer ça, gardien de moutons. J'aimerais